



Prier pour et avec toute la création

Nous voici bientôt en vacances. Temps pour se détendre. Temps pour admirer la création. Prier pour la création devient une brûlante actualité. Cette création si belle nous montre le Créateur, mais elle est de plus en plus altérée par la main de l'homme. ●

Toutes les œuvres du Seigneur, Bénissez le Seigneur

Tous les dimanches, nous chantons l'hymne des trois enfants. Est-ce là une figure de rhétorique ? Non : il s'agit de la vocation de l'être humain, de son rôle, de celui d'être le chef d'orchestre de la création qui glorifie le Créateur. Si l'homme reçut à l'origine la responsabilité de cultiver et de garder le magnifique jardin, la création à son tour, révèle le Créateur au regard de l'homme et peut l'aider à retrouver Celui qui est la source de tous les êtres.

Toutefois, si la louange avec toutes les créatures est présente dans la prière des temps immémoriaux, notamment dans les psaumes, la supplication pour la création est devenue dans le monde contemporain, d'une brûlante actualité.

Nous louons, avant tout, notre Seigneur pour la beauté et l'harmonie de son œuvre, mais nous prions aussi pour tous les humains afin que le Créateur les aide à rejeter ce qui est vain.

La création est bonne, très bonne, dès le commencement. C'est l'être humain qui, doté de liberté, a la capacité d'altérer cette création. Nous demandons alors à Dieu son aide pour « nous tourner vers



Jardin de Giverny en Normandie.

Lui ». Nous lui demandons la sagesse de comprendre que l'univers n'est pas un simple produit de consommation, mais un monde « sacramental ». Nous lui demandons la capacité de discerner que nous ne sommes pas que des « êtres économiques », mais aussi des « êtres liturgiques », dont la finalité est la glorifier Dieu. Notre accomplissement ultime ne se trouve pas dans l'appropriation individuelle des biens de consommation, mais dans le don et le partage. Là seulement, nous trouverons le bonheur.

Il est encore temps de se convertir, de couper les épines de la corruption, pour échapper au châtimeur par notre repentir. Notre salut, et celui de la création sont indissolublement liés et nous en sommes responsables.

La prière nous aide à nous convertir, à nous tourner vers le Seigneur, à vivre en Sa présence, à nous rendre disponibles pour accueillir la grâce de participer à sa résurrection. ■

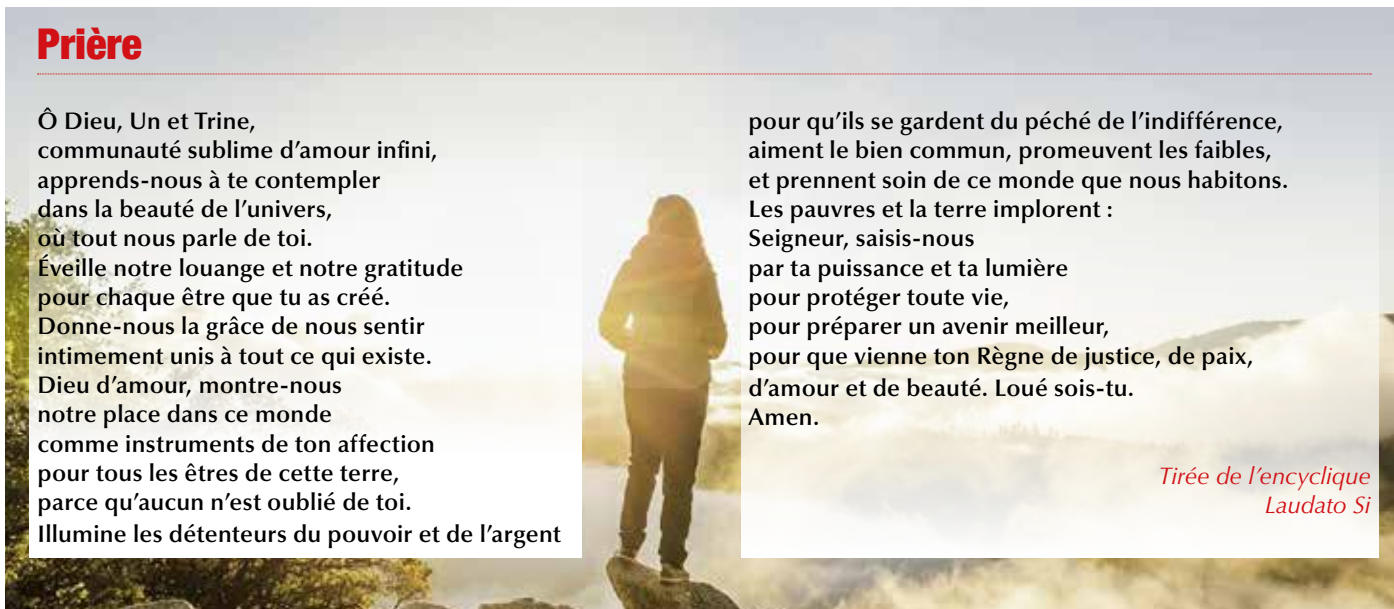
*Yves Mathieu,
 d'après un article de
 La Croix du 27/2/2015*

Prière

Ô Dieu, Un et Trine,
 communauté sublime d'amour infini,
 apprends-nous à te contempler
 dans la beauté de l'univers,
 où tout nous parle de toi.
 Éveille notre louange et notre gratitude
 pour chaque être que tu as créé.
 Donne-nous la grâce de nous sentir
 intimement unis à tout ce qui existe.
 Dieu d'amour, montre-nous
 notre place dans ce monde
 comme instruments de ton affection
 pour tous les êtres de cette terre,
 parce qu'aucun n'est oublié de toi.
 Illumine les détenteurs du pouvoir et de l'argent

pour qu'ils se gardent du péché de l'indifférence,
 aiment le bien commun, promeuvent les faibles,
 et prennent soin de ce monde que nous habitons.
 Les pauvres et la terre imploront :
 Seigneur, saisis-nous
 par ta puissance et ta lumière
 pour protéger toute vie,
 pour préparer un avenir meilleur,
 pour que vienne ton Règne de justice, de paix,
 d'amour et de beauté. Loué sois-tu.
 Amen.

*Tirée de l'encyclique
 Laudato Si*



Découvrir et devenir ce que nous sommes

Seigneur, ta création est si belle. Il suffit de regarder autour de soi ! Quel spectacle ! On ne se lasse pas de contempler les couleurs, de humer les odeurs, d'écouter les milles bruits des animaux, et le vent dans les arbres. Et pourtant, toute cette splendeur qui nous est offerte gracieusement à chaque instant, est mal en point, saccagée en certains endroits de notre belle planète.

Seigneur, tu le sais, une seule créature dans ta création est responsable de cette dégradation, qui s'accroît et s'accélère avec le temps, mettant en cause l'avenir de la vie sur terre : c'est l'être humain, autrement dit les hommes et les femmes. Seigneur, ce n'est ni la faute des animaux, ni celle des plantes ou des minéraux, mais bien celle de l'Homme et de lui seul. Seigneur, Tu sais pourquoi, Tu sais comment, Tu sais à quel point nous sommes coupés de Toi, de ce qui nous fonde, de ce qui nous fait être, coupés des lois ontologiques de la vie que Tu as inscrites en chacune et chacun de nous, en nos corps de chair, au plus profond de nous-mêmes. Nous nous sommes construits quasi exclusivement à l'extérieur de nous-mêmes, hors de nous-mêmes, au détriment de notre intériorité. Nos vies ne semblent plus se dérouler que dans

la pure horizontalité, dans une série d'événements qui se succèdent, auxquels nous faisons face, pour la plupart d'entre nous, sans référence à quelque transcendance que ce soit. À longueur de temps, nous ne cessons pas de nous comporter en maîtres absolus de notre avenir, comme si nous étions à Ta place, comme si nous étions les maîtres de la Vie. Nous décidons de tout, sur tout, ne comptant que sur nos propres forces, notre propre intelligence, et nos propres capacités.

Seigneur, Tu nous as envoyé ton Fils unique bien-aimé, pour nous révéler que le chemin véritable, le seul qui conduise à la Vie, passe par la Croix. Seigneur, tu as planté la Croix sur le monde, jusqu'à la fin des temps. Tu veux nous rappeler que seul l'Amour ne passera pas. Tu veux nous faire prendre conscience de l'importance que forment les deux axes de cette croix, l'horizontal et le vertical, et de leur point d'intersection. Tu nous révéles que tout ce qui se présente à nous sous forme d'événements ne prend véritablement sens que lorsqu'il est traversé par le vertical, autrement dit par la transcendance du divin. Sans cela, coupé de la Source, l'événement ne fait plus sens. Oui, Seigneur, Tu le sais, nous marchons à côté de nos

souliers, la tête coupée du reste du corps ! Nous sommes déconnectés de toi, sortis du temps qui est le tiens, qui est paix, silence, joie et amour. Nous n'avons plus accès à l'écoute profonde, à la vision et à la parole vraies, comme si nous étions en permanence au niveau d'un enfantillage, perdus dans nos ego, piégés dans nos enfermements. Ta Parole nous appelle, Seigneur, à un travail sur nous-mêmes pour nous éveiller, nous faire découvrir et nous faire devenir ce que nous sommes en vérité, sous ton regard, dans ton cœur de Père. Seigneur, nous sommes appelés à une conversion radicale autant que douloureuse, à un lâcher-prise, à un abandon, à une confiance et à une remise sans conditions entre Tes mains. Ce monde ne changera que si chacun de nous, à son niveau, change de regard et de cœur, si chacun se met à Ton écoute dans le silence et la prière. Aide-nous, Seigneur, à nous engager résolument sur ce chemin difficile. Ce n'est qu'en nous ouvrant à nos propres profondeurs, que nous pourrons nous ouvrir aux profondeurs de tout ce qui nous entoure, dans le respect de l'autre et des autres. ■

*Christian Cortinovis,
ermite et spiritain*

Situation politique et sociale au Brésil

Dès 2005, le Brésil adopte un pacte social « gagnant-gagnant » qui veut profiter à toutes les classes. Les riches se taillent la part du lion, mais la classe ouvrière s'en sort bien également. C'était une nouveauté dans ce pays. Mais ce pacte perd du terrain à cause de la crise de 2008. Puis en 2012, le pays s'arrête, secoué par des grèves. Deux ans plus tard, lors des élections, le virus endormi s'est éveillé. À la suite de l'arrestation de l'ancien président Lula, on entend des discours de haine et d'intolérance entre les classes. On se trouve également face à une violence policière exacerbée contre les jeunes noirs et les pauvres. En 11 ans, le Brésil a enterré 325 000 jeunes, un handicap pour l'avenir. Par ailleurs, la rupture du pacte provoque une augmentation du prix du carburant, ce qui étouffe les conditions de vie des camionneurs et déclenche ainsi une manifestation monstrueuse. En même temps, la corruption est passée par là, ce qui, en 2016, pousse le Sénat brésilien à destituer Dilma Rousseff, alors présidente en exercice. Aujourd'hui encore, le Brésil cherche toujours une porte de sortie. ■

Tavarès Assis, cssp

